

PCT

ORGANISATION MONDIALE DE LA PROPRIETE INTELLECTUELLE Bureau international

DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIEE EN VERTU DU TRAITE DE COOPERATION EN MATIERE DE BREVETS (PCT)

(51) Classification internationale des brevets ⁷ :		(11) Numéro de publication internationale: WO 00/24686
C03C 17/36, 17/34	A1	(43) Date de publication internationale: 4 mai 2000 (04.05.00)
(21) Numéro de la demande internationale: PCT/FRS (22) Date de dépôt international: 20 octobre 1999 (2		CH, CY, DE, DK, ES, FI, FR, GB, GR, IE, IT, LU, MC,
(30) Données relatives à la priorité: 198 48 751.7 22 octobre 1998 (22.10.98)	r	Publiée E Avec rapport de recherche internationale.
(71) Déposant (pour tous les Etats désignés san SAINT-GOBAIN VITRAGE [FR/FR]; 18, d'Alsace, F-92400 Courbevoie (FR).		
(72) Inventeurs; et (75) Inventeurs/Déposants (US seulement): SCHICHT [DE/DE]; Dorfstrasse 72, D-06925 Bethat SCHMIDT, Uwe [DE/DE]; Oststrasse 7, D-04893 berg (DE). KAISER, Wilfried [DE/DE]; Str Friedens 52, D-04860 Torgau (DE). SCHINDLER [DE/DE]; Pablo-Neruda-Ring 51, D-04860 Torg PFANNKUCHEN, Rolf [DE/DE]; Franz-Kögler- D-09599 Freiberg (DE). (74) Mandataires: RENOUS-CHAN, Véronique etc.; Sain	u (DI 5 Falke asse d 1, Herb gau (DI -Ring 9	in (2).
Recherche, 39, quai Lucien Lefranc, F-93300 Aut (FR).	oervilli	rs

- (54) Title: LAYERED FILMS FOR TRANSPARENT SUBSTRATES
- (54) Titre: EMPILEMENT DE COUCHES POUR SUBSTRATS TRANSPARENTS

(57) Abstract

The invention concerns layered films for coating transparent substrates, in particular glass substrates, comprising at least one composite oxide metal film obtained by reactive cathodic spraying and containing Zn oxide and Sn oxide. Relatively to the total amount of metal, said composite metal oxide film preferably contains 0.5 to 6.5 wt. % of one or several among the elements Al, Ga, In, B, Y, La, Ge, Si, P, As, Sb, Bi, Ce, Ti, Zr, Nb, and Ta. In a layer of films containing a silver film as functional film, the composite metal oxide film can be used as top and/or bottom low reflecting coating, as diffusion barrier coating, as undercoat for a low reflecting coating and/or as top covering coat.

(57) Abrégé

Un empilement de couches en vue du revêtement de substrats transparents, en particulier de substrats en verre, possède au moins une couche composite d'oxydes métalliques produite notamment par pulvérisation cathodique réactive et qui contient de l'oxyde de Zn et de l'oxyde de Sn. Par rapport à la quantité totale de métal, cette couche composite d'oxydes métalliques contient de préférence 0,5 à 6,5 % en poids de l'un ou de plusieurs des éléments Al, Ga, In, B, Y, La, Ge, Si, P, As, Sb, Bi, Ce, Ti, Zr, Nb et Ta. Dans un empilement de couches qui a une couche d'argent en tant que couche fonctionnelle, la couche composite d'oxydes métalliques peut être utilisée en tant que couche anti-réflexion supérieure et/ou inférieure, en tant que couche de barrière à diffusion, en tant que sous-couche d'une couche anti-réflexion et/ou en tant que couche de couverture supérieure.

UNIQUEMENT A TITRE D'INFORMATION

Codes utilisés pour identifier les Etats parties au PCT, sur les pages de couverture des brochures publiant des demandes internationales en vertu du PCT.

AL	Albanie	ES	Espagne	LS	Lesotho	SI	Slovénie
AM	Arménie	FI	Finlande	LT	Lituanie	SK	Slovaquie
AT	Autriche	FR	France	LU	Luxembourg	SN	Sénégal
AU	Australie	GA	Gabon	LV	Lettonic	SZ	Swaziland
AZ	Azerbaĭdjan	GB	Royaume-Uni	MC	Monaco	TD	Tchad
BA	Bosnie-Herzégovine	GE	Géorgie	MD	République de Moldova	TG	Togo
BB	Barbade	GH	Ghana	MG	Madagascar	ТJ	Tadjikistan
BE	Belgique	GN	Guinée	MK	Ex-République yougoslave	TM	Turkménistan
BF	Burkina Faso	GR	Grèce		de Macédoine	TR	Turquie
BG	Bulgarie	HU	Hongrie	ML	Mali	TT	Trinité-et-Tobago
BJ	Bénin	IE	Irlande	MN	Mongolie	UA	Ukraine
BR	Brésil	IL	Israël	MR	Mauritanie	UG	Ouganda
BY	Bélarus	IS	Islande	MW	Malawi	US	Etats-Unis d'Amérique
CA	Canada	IT	Italic	MX	Mexique	UZ	Ouzbékistan
CF	République centrafricaine	JP	Japon	NE	Niger	VN	Viet Nam
CG	Congo	KE	Кепуа	NL	Pays-Bas	YU	Yougoslavic
CH	Suisse	KG	Kirghizistan	NO	Norvège	ZW	Zimbabwe
CI	Côte d'Ivoire	KP	République populaire	NZ	Nouvelle-Zélande		
CM	Cameroun		démocratique de Corée	PL	Pologne		
CN	Chine	KR	République de Corée	PT	Portugal		
CU	Cuba	KZ	Kazakstan	RO	Roumanie		
CZ	République tchèque	LC	Sainte-Lucie	RU	Fédération de Russie		
DE	Allemagne	LI	Liechtenstein	SD	Soudan		
DK	Danemark	LK	Sri Lanka	SE	Suède		
ÉE	Estonie	LR	Libéria	SG	Singapour		

EMPILEMENT DE COUCHES POUR SUBSTRATS TRANSPARENTS

5

10

15

20

25

30

L'invention se rapporte à un empilement de couches pour substrats transparents, en particulier pour substrats en verre, avec au moins une couche composite d'oxydes métalliques, et notamment produite par pulvérisation cathodique réactive à partir d'une cible d'alliage métallique contenant Zn et Sn. Les substrats porteurs de l'empilement peuvent aussi être à base de matériau transparent en polymère organique, et être rigides ou souples. Des substrats en polymère rigide sont par exemple des substrats en polycarbonates ou en certains polyuréthanes. Il peut s'agir de polyméthacrylate de méthyle (PMMA). Des substrats souples sont par exemple du type polyéthylène tétéphtalate (PET), film que l'on vient ensuite feuilleter à l'aide de deux feuilles en polymère thermoplastique (du type polyvinyl butyral PVB) à deux verres.

Les demandes de brevet EP 0183 052 et EP 0226 993 divulguent des empilements de couches à transparence élevée/à émissivité faible, dans lesquels une couche métallique fonctionnelle, en particulier une couche mince d'argent, est disposée entre deux couches anti-réflexion en matériau diélectrique qui sont le produit d'oxydation d'un alliage zinc/étain. Ces couches en diélectrique d'oxydes sont déposées par pulvérisation cathodique réactive assistée par champ magnétique, à l'aide d'un gaz réactif contenant de l'oxygène, à partir d'une cible métallique qui se compose d'un alliage Zn/Sn. En fonction du rapport Zn:Sn, la couche composite d'oxyde produite de cette manière contiendra une quantité plus ou moins importante de stannate de zinc Zn₂SnO₄, ce qui donne à la couche des propriétés particulièrement favorables, tout spécialement en termes de stabilité mécanique et chimique. Des alliages

- 2 -

Zn:Sn avec un rapport Zn:Sn de 46:54 à 50:50% en poids sont utilisés de préférence en tant que cible.

Dans le procédé de pulvérisation cathodique avec des empilements de revêtement industriels, la pulvérisation cathodique des couches Zn₂SnO₄ à partir de cibles en alliage Zn/Sn est plus difficile que la pulvérisation cathodique de couches de ZnO ou de SnO2 pures. Ceci est dû au fait que, en particulier au début du processus de pulvérisation cathodique, le matériau sur la cible et sur les pièces de la chambre de pulvérisation cathodique conduit à des effets d'isolation, dont les conséquences sont des produits défectueux et par conséquent des produits à rejeter. De plus, les cibles en alliage de ce type doivent être utilisées à des vitesses réduites de pulvérisation cathodique, c'està-dire à une puissance électrique réduite, parce que l'alliage de la cible a un point de fusion inférieur aux températures de fusion des deux composants, tout spécialement dans la région de la composition eutectique. Le refroidissement de cibles de ce genre doit, par conséquent, être particulièrement intensif. Ceci, à son tour, ne peut être réalisé qu'avec des cibles d'une conception particulière, dont la production est comparativement coûteuse.

10

15

20

25

30

L'objet de l'invention est, d'une part, d'améliorer encore les propriétés mécaniques et chimiques des couches en diélectrique contenant le stannate de zinc, et, d'autre part, d'atténuer les difficultés qui se produisent lors du dépôt par pulvérisation cathodique de couches en oxyde d'alliage Zn/Sn.

Conformément à l'invention, cet objet est réalisé en ce que la couche composite d'oxydes métalliques contient un ou plusieurs des éléments AI, Ga, In, B, Y, La, Ge, Si, P, As, Sb, Bi, Ce, Ti, Zr, Nb et Ta.

Il a été démontré que, par l'addition selon l'invention desdits éléments, qui, sans exception, sont parmi les éléments dans les groupes principaux et subsidiaires III, IV et V du tableau Périodique, on obtient une amélioration considérable des propriétés de couche qui important (c'est-à-dire notamment la durabilité chimique et mécanique, la qualité optique), combinée à une amélioration de l'efficacité du procédé de pulvérisation cathodique.

Les oxydes mixtes créés par les éléments ajoutés selon l'invention, par exemple par l'addition de Al et de Sb, ont notamment la composition

- 3 -

qualitative ZnO·ZnSnO₃·Zn₂SnO₄·ZnAl₂O₄·ZnSb₂O₆, en fonction du choix des quantités des métaux Zn et Sn. Au moment de la cristallisation, certains de ces oxydes forment des structures de spinelle, qui, en soi, cristallisent dans un ordonnancement atomique particulièrement dense. Les améliorations apportées aux propriétés de couches peuvent probablement s'expliquer par la densité de tassement particulièrement élevée obtenue pour les structures de spinelle obtenues par l'incorporation desdits éléments ajoutés, alors que l'effet favorable pendant le dépôt par pulvérisation cathodique peut probablement être attribué à l'augmentation de la conductibilité électrique des oxydes mixtes qui est obtenue par l'incorporation des éléments ajoutés.

En raison de cette structure cristalline dense, les couches non seulement possèdent une stabilité mécanique et chimique particulièrement élevée, mais empêchent aussi les processus de diffusion dans cette couche ou à travers cette couche. Ceci réduit le risque de l'amorce de modifications de la couche elle-même ou des autres couches de l'empilement, modifications que l'on attribue par exemple à la diffusion de molécules d'eau et d'oxygène et de Nattribue par exemple à la diffusion de molécules d'eau et d'oxygène et de Nattribue par exemple à la diffusion de molécules d'eau et d'oxygène et de Nattribue par exemple à la diffusion de molécules d'eau et d'oxygène et de Nattribue par exemple à la diffusion de molécules d'eau et d'oxygène et de Nattribue par exemple à la diffusion de molécules d'eau et d'oxygène et de Nattribue par exemple à la diffusion de molécules d'eau et d'oxygène et de Nattribue par exemple à la diffusion de molécules d'eau et d'oxygène et de Nattribue par exemple à la diffusion de molécules d'eau et d'oxygène et de Nattribue par exemple à la diffusion de molécules d'eau et d'oxygène et de Nattribue par exemple à la diffusion de molécules d'eau et d'oxygène et de Nattribue par exemple à la diffusion de molécules d'eau et d'oxygène et de Nattribue par exemple à la diffusion de molécules d'eau et d'oxygène et de Nattribue par exemple à la diffusion de molécules d'eau et d'oxygène et de Nattribue par exemple à la diffusion de molécules d'eau et d'oxygène et de Nattribue par exemple à la diffusion de molécules d'eau et d'oxygène et de Nattribue par exemple à la diffusion de molécules d'eau et d'oxygène et de Nattribue par exemple à la diffusion de molécules d'eau et d'oxygène et de Nattribue par exemple à la diffusion de molécules d'eau et d'oxygène et de Nattribue par exemple à la diffusion de molécules d'eau et d'oxygène et de Nattribue par exemple à la diffusion de molécules d'eau et d'eau

10

15

20

25

30

Pour une structure de spinelle à densité maximale, il est particulièrement favorable d'avoir un rayon ionique de l'élément ajouté ne différant pas trop du rayon ionique de Zn²+ et Sn⁴+, qui ont des rayons ioniques de 0.83 angström (Zn²+) et de 0.74 angström (Sn⁴+), respectivement. Cette condition est satisfaite, en particulier, pour les éléments Al et Sb, avec les rayons ioniques de Al³+ = 0,57 Å, et de Sb⁵+ = 0,62 Å. D'autre part, comme déjà mentionné, l'incorporation desdits éléments ajoutés dans la couche au moins partiellement cristallisée augmente la conductibilité électrique des dépôts d'oxydes à la surface des anodes et sur les parois des chambres de dépôt, tout comme sur la surface de la cible elle-même. Par conséquent, les durées de fonctionnement de la cible pendant le processus de pulvérisation cathodique sont, à leur tour, allongées de manière considérable, de sorte que l'on peut observer non seulement une amélioration des propriétés de la couche, mais aussi une amélioration du processus de pulvérisation cathodique.

- 4 -

La quantité d'éléments ajoutés selon l'invention dans la couche composite d'oxydes métalliques est de préférence de 0,5 à 6,5% en poids, par rapport à la quantité totale de métal.

Les compositions de la couche composite d'oxydes métalliques qui se sont avérées être particulièrement avantageuses sont celles dans lesquelles, dans chaque cas par rapport à la quantité totale de métal, la quantité de Zn va de 35 à 70 % en poids et la quantité de Sn va de 29 à 64,5 % en poids. Pour la production de cette couche composite d'oxydes métalliques, on emploie de préférence des cibles en alliage ayant de 50à 70%, notamment 66 à 69% en poids de Zn, de 29 à à 50%, notamment 29 à 32% en poids de Sn, et de 1 à 4% en poids de Al ou de Sb (notamment 1.5 à 3%).

Les couches composites de métaux selon l'invention peuvent être utilisées en particulier avec succès dans des empilements de couches partiellement réfléchissantes avec une couche fonctionnelle métallique en argent. Dans des empilements de couches de ce genre, elles peuvent être utilisées tout à la fois en tant que couche d'adhésion ou couche anti-réflexion, en tant que couche de mouillage/de nucléation pour des couches d'argent déposées par-dessus, en tant que couche bloqueuse en dessous ou au-dessus des couches d'argent et en tant que sous-couche dans la région de la couche supérieure et/ou inférieure de l'empilement de couches.

Des modes de réalisation donnés à titre indicatif, relatifs à des empilements de couches selon l'invention, seront décrits ci dessous, les propriétés obtenues respectivement étant comparées aux propriétés d'un empilement de couches correspondant selon l'art antérieur.

De façon à évaluer les propriétés des couches, on a effectué dix tests différents sur tous les échantillons, à savoir :

A. Dureté de fissuration

10

15

20

25

30

Dans ce cas, on tire une aiguille chargée d'un poids sur la couche à une vitesse déterminée. Le poids sous lequel des traces de fissuration deviennent visibles est utilisé comme une mesure de la dureté de fissuration.

B. Dureté de fissuration après stockage dans l'eau

Même procédure de test que pour A, mais après stockage des échantillons dans l'eau à 20°C pendant 30 minutes.

- 5 -

C. <u>Test de lavage Erichsen conformément à la norme ASTM 2486</u> Evaluation visuelle

D. <u>Test de condensation d'eau (WCT)</u>.

Les échantillons sont exposés pendant une durée de 140 heures à une température de 60°C sous une humidité relative de 100%. Evaluation visuelle.

E. Lessivage de Zn²⁺

5

10

15

20

25

30

La mesure est effectuée par utilisation de la méthode de la plaque conformément à Kimmel et al., Z. Glastechnische Berichte 59 (1986) p. 252 et suivantes. Le test fournit des informations relatives à la résistance hydrolytique des empilements de couches contenant Zn.

F. Lessivage de Ag⁺

La mesure est effectuée à nouveau par utilisation de la méthode de la plaque conformément à Kimmel et al., utilisée pour la détermination du lessivage de Zn²⁻. Le résultat de la mesure fournit une jauge analytique de la densité des couches diélectriques sur la couche de Ag.

G. Test à l'acide chlorhydrique

Dans ce cas, l'échantillon de verre est plongé pendant 8 minutes dans une solution de 0,01 n HCl à 38°C et le pourcentage de perte d'émissivité est établi.

H. Test à l'acide chlorhydrique, évaluation visuelle

L'échantillon en verre est plongé comme pour G dans de l'acide chlorhydrique. Le critère d'évaluation utilisé est ce que l'on peut voir sur le bord qui est immergé.

I. Test EMK

Ce test est décrit dans Z. Silikattechnik 32 (1981) p. 216 "Untersuchungen zur elektrochemischen Prüfung dünner Metallschichten" [Etudes sur la mise à l'essai électrochimique de couches métalliques minces]. Il fournit des informations sur la qualité de passivation de la couche de couverture au-dessus de la couche d'argent, et sur la résistance à la corrosion de la couche de Ag. La qualité de la couche est d'autant meilleure que la différence de potentiel (en mV) entre le empilement de couches et l'électrode de référence est plus faible.

K. Test du film d'eau

- 6 -

Le côté couche des échantillons est mis en contact pendant 24 heures avec un mince film d'eau. Le test fournit des informations sur la stabilité de stockage de vitres en verre revêtues empilées dans un empilement si des traces d'eau pénètrent entre les vitres en verre. L'évaluation est réalisée visuellement.

EXEMPLE COMPARATIF 1

Dans un empilement à magnétron continu industriel, un empilement de couches selon l'art antérieur, avec la séquence de couches suivante, a été déposé dans des conditions de revêtement habituelles sur des verres flottés de 6 mm d'épaisseur :

verre - 40 nm SnO_2 - 2 nm CrNi - 10 nm Ag - 4 nm CrNi - 37 nm SnO_2 - 3 nm Zn_2SnO_4 .

Les couches de CrNi ont été déposées par pulvérisation cathodique à partir d'une cible faite d'un alliage de CrNi, avec 20% en poids de Cr et 80% en poids de Ni dans une atmosphère de Ar, alors que la couche de $\rm Zn_2SnO_4$ a été déposée par pulvérisation cathodique réactive dans une atmosphère $\rm Ar/O_2$ à partir d'une cible faite d'un alliage de Zn/Sn, avec 52,4% en poids de Zn et 47,6% en poids de Sn.

Pendant le dépôt de la couche de Zn₂SnO₄, des arcs électriques non désirés se sont produits au début du processus de pulvérisation cathodique, et ceux-ci ont conduit à des défauts de revêtement. De plus, les empreintes des ventouses utilisées dans les dispositifs pour l'empilement des vitres en verre étaient visibles sur les verres revêtus.

Les tests auxquels il a été fait référence sous A à K ont été effectués sur les échantillons correspondants des verres revêtus. Les résultats des tests sont répertoriés dans le tableau 1, conjointement aux résultats des tests effectués dans le mode de réalisation correspondant 1 donné à titre indicatif.

Mode de réalisation 1

5

10

15

20

25

30

Dans le même empilement de revêtement, et dans les mêmes conditions de revêtement, un empilement de couches selon l'invention, avec la séquence de couches suivante, a été déposé sur des verres flottés de 6 mm d'épaisseur :

- 7 -

verre - 40 nm SnO_2 - 2 nm CrNi - 10 nm Ag - 4 nm CrNi - 37 nm SnO_2 - 3 nm $Zn_*Sn_*Al_*O_n$.

La seule différence par rapport à l'exemple comparatif 1 résidait dans le fait que la couche de couverture supérieure de l'empilement de couches avait été appliquée par pulvérisation cathodique réactive à partir d'une cible qui se composait d'un alliage ayant 68% en poids de Zn, 30% en poids de Sn et 2% en poids de Al. Pendant la pulvérisation cathodique de cette couche de couverture supérieure, on n'a observé aucun arc électrique non désiré. De plus, on a découvert de manière inattendue qu'aucune empreinte de ventouses non désirés n'était visible avec cet empilement de couches.

5

10

15

20

Les résultats des tests obtenus avec cet empilement de couches sont indiqués dans le tableau 1 ci dessous :

Mode de réalisation 1 Test Exemple comparatif 1 35 A (g) 33 B (g) 35 55 C (1000 passes 1 petite fissure fissure moyenne, plusieurs petites fissures aller-retour) D rougissement prononcé rougissement très léger E (mg/25 ml) 0,19 0,19 0,47 0,03 F (mg/25 ml) 1 0 G (ΔE en %) Н traînées rouges pas de défauts 95.5 86 I(mV)Κ pas de défauts pas de défauts

TABLEAU 1

On peut constater, à partir du tableau 1, que l'empilement de couches selon l'invention fournit de meilleurs résultats dans presque tous les tests que l'empilement de couches selon l'exemple comparatif.

EXEMPLE COMPARATIF 2

Dans le même empilement de revêtement, dans des conditions comparables, l'empilement de couches suivant selon l'art antérieur a, de nouveau, été appliqué à des verres flottés de 6 mm d'épaisseur :

- 8 -

vitre en verre - 40 nm SnO_2 - 2 nm CrNi - 10 nm Ag - 4 nm CrNi - 34 nm SnO_2 - 4 nm Zn_2SnO_4 - 4,5 nm TiO_2 .

La couche de $\rm Zn_2SnO_4$ a, de nouveau, été déposée par pulvérisation cathodique réactive à partir d'une cible en alliage métallique qui se composait de 52,4% en poids de Zn et de 47,6% en poids de Sn. Pendant la pulvérisation cathodique de la couche de $\rm Zn_2SnO_4$, on a observé à nouveau des arcs non désirés, et ceux-ci ont conduit à des défauts de revêtement. La couche de $\rm TiO_2$ a été appliquée par pulvérisation cathodique réactive à partir d'une cible en titane métallique avec une cathode DMS et un gaz de travail composé d'un mélange $\rm Ar/O_2/N$

Les tests auxquels on a fait référence sous A à K ont à nouveau été effectués sur des échantillons de verres revêtus. Les résultats sont répertoriés dans le tableau 2, conjointement aux résultats des tests déterminés avec les échantillons produits conformément au mode de réalisation donné à titre indicatif 2.

Mode de réalisation 2

5

10

15

20

25

30

Dans les mêmes conditions de revêtement, avec le même empilement de revêtement, un empilement de couches selon l'invention avec la séquence de couches suivante a été déposé avec le même empilement de revêtement sur des verres flottés de 6 mm d'épaisseur :

verre - 40 nm
$$\rm SnO_2$$
 - 2 nm $\rm CrNi$ - 10 nm $\rm Ag$ - 4 nm $\rm CrNi$ - 34 nm $\rm SnO_2$ - 4 nm $\rm Zn_xSn_ySb_zO_n$ - 4,5 nm $\rm TiO_2$.

La seule différence par rapport à l'exemple comparatif résidait dans le fait que, pour produire la sous-couche contenant l'oxyde mixte Zn/Sn, la cible utilisée était faite d'un alliage se composant de 68% en poids de Zn, de 30% en poids de Sn et de 2% en poids de Sb. On n'a observé aucun arc non désiré pendant la pulvérisation cathodique de cet alliage.

Les échantillons de vitres en verre revêtues ont été soumis aux tests auxquels il est fait référence sous A à K. Les résultats sont répertoriés dans le tableau 2 ci dessous, conjointement aux résultats obtenus avec les échantillons de l'exemple comparatif 2.

- 9 -TABLEAU 2

Test	Exemple comparatif 2	Mode de réalisation 2
A (g)	30	45-50
B (g)	35	55
C (1000 passes	1 fissure moyenne	1 petite fissure
aller-retour)		
D 140 heures	rougissement faible	toujours aucun défaut
		après 400 heures
E (mg/25 ml)	0,19	0,15
F (mg/25 ml)	0,35	0,01
G (ΔE en %)	1	0
Н	traînées rouges	aucun défaut
I (mV)	80	30
К	aucun défaut	aucun défaut

Les résultats des tests montrent que la couche de couverture de TiO, possède une meilleure compatibilité avec la couche de composition selon l'invention qu'avec la couche de stannate de zinc de l'exemple comparatif. Ceci se manifeste par une amélioration supplémentaire des résultats des tests, en particulier dans les résultats substantiellement meilleurs dans le test D (test de condensation d'eau) et dans une amélioration significative du résultat du test EMF. Le résultat du lessivage de Ag* est également substantiellement meilleur, et cet empilement de couches possède, par conséquent, une qualité remarquable dans son ensemble.

EXEMPLE COMPARATIF 3

10

15

Dans le même empilement de revêtement, l'empilement de couches suivant a, une fois de plus, été déposé, dans des conditions de revêtement comparables, sur des verres flottés de 6 mm d'épaisseur en tant qu'échantillons comparatifs:

verre - 20 nm SnO_2 - 17 nm ZnO - 11 nm Ag - 4 nm TiO_2 - 40 nm SnO_2 .

Cet empilement de couches est un empilement de couches qui a fait ses preuves conformément à l'art antérieur.

- 10 -

Les tests auxquels on a fait référence sous A à K ont également été effectués sur des échantillons de vitres en verre revêtues avec cet empilement de couches. Les résultats des tests ont été, une fois de plus, répertoriés dans le tableau 3, conjointement aux résultats des tests déterminés à l'aide des échantillons produits conformément au mode de réalisation 3 donné à titre indicatif.

Mode de réalisation 3

5

10

Dans des conditions de revêtement comparables à celles de l'exemple comparatif 3, un empilement de couches selon l'invention, avec la séquence de couches suivante, a été déposé à l'aide du même empilement de revêtement sur des verres flottés de 6 mm d'épaisseur :

verre - 20 nm
$$SnO_2$$
 - 17 nm ZnO - 11 nm Ag - 1 nm Ti - 3 nm $Zn_xSn_vAl_zO_n$ - 40 nm SnO_2 .

Dans ce cas, la couche composite d'oxydes métalliques selon l'invention sert de couche bloqueuse conjointement à la couche très mince de Ti disposée directement sur la couche d'argent.

Les résultats des tests effectués sur les échantillons correspondants sont indiqués également dans le tableau 3.

TABLEAU 3

Test	Exemple comparatif 3	Mode de réalisation
		donné à titre indicatif 3
A (g)	4,5	7,5
B (g)	4,5	8
C (350 passes	2 petites rayures	aucune rayure
aller-retour)		
D 70 heures	taches rouges	aucun défaut
E (mg/25 ml)	0,80	0,30
F (mg/25 ml)	0,60	0,20
G (ΔE en %)	8	1
Н	traînées rouges	aucun défaut
I (mV)	210	130
К	aucun défaut	aucun défaut

- 11 -

La comparaison des résultats des tests montre que des améliorations considérables sont également observées tout à la fois dans les propriétés chimiques et mécaniques dans le cas où la couche selon l'invention est utilisée en tant que couche bloqueuse.

5

10

15

20

25

30

En conclusion, les couches d'oxyde mixte selon l'invention permettent à la fois de faciliter le dépôt des couches et d'augmenter la durabilité chimique et mécanique des empilements qui l'incorporent, tout particulièrement quand elles constituent la dernière ou l'avant-dernière couche de l'empilement. Ce type de couche permet ainsi de rendre plus résistants des empilements de couches utilisant des couches en diélectrique en oxyde, les rapprochant ainsi de la durabilité des empilements ayant recours à des diélectriques en nitrures du type Si3N4. Il semble que la durabilité est encore meilleure si on choisit d'ajouter Sb plutôt que Al dans l'oxyde mixte.

L'invention s'applique aussi bien à des substrats porteurs en verre qu'en matériau transparent de type polymère organique comme rappelé dans le préambule.

Les couches de l'invention peuvent être utilisées comme surcouche fine de protection ou couche fine « bloquante » (ce terme désigne le fait que la couche en question protège la couche métallique fonctionnelle, par exemple en Ag, de la détérioration due au dépôt de la couche supérieure en oxyde déposée par pulvérisation réactive en présence d'oxygène), par exemple dans des gammes d'épaisseur allant de 2 à 6 nm, ou dans des gammes d'épaisseur plus significatives pour servir de couche de diélectrique ayant un rôle optique significatif (par exemple dans une gamme d'épaisseur de 7 à 50 nm.

Elles peuvent être incorporées dans beaucoup d'empilement de couches minces, par exemple dans des empilements à couche fonctionnelle anti-solaire ou bas-émissif comme des couches d'argent. L'empilement peut contenir une ou plusieurs couches d'Ag comme cela est décrit dans les brevets EP 638 528, EP 718 250, EP 844 219, EP 847 965, FR 98/13249 et FR98/13250. L'empilement peut contenir un autre type de couche fonctionnelle, par exemple en métal comme un alliage Ni-Cr , ou de l'acier comme cela est décrit dans le brevet EP 511 901 ou en nitrure comme le TiN ou le ZrN.

- 12 -

La couche en diélectrique selon l'invention peut aussi faire partie d'un empilement antireflets, comme cela est décrit dans le brevet EP 728 712 ou WO 97/43224, ou de tout autre empilement de couches à fonction optique, thermique, électrique utilisant des couches d'oxyde/ de diélectrique ayant des indices de réfraction autour de 2.

Les substrats porteurs de l'empilement peuvent servir à faire des vitrages monolithiques (unique substrat rigide), feuilletés ou multiples à fonction d'isolation thermique et/ou acoustique du type double-vitrage. On peut les utiliser dans le bâtiment, pour équiper des véhicules (pare-brise), pour des écrans de visualisation...

A titre d'illustration, ci-après des empilements pouvant incorporer les couches de l'invention :

- substrat transparent/SnO $_2$ /ZnO/Ag/couche bloquante type NiCr optionnelle/SnO $_2$ /ZnSnO:Al ou Sb selon l'invention,
- substrat transparent/ $SnO_2/ZnO/Ag/$ couche bloquante type NiCr ou Ti optionnelle/ $SnO_2/SiO_2/SnO_2/ZnSnO$: Al ou Sb selon l'invention.

Les séquences peuvent contenir deux couches d'Ag aussi.

10

15

20

A noter en outre que les taux en métal ajouté par rapport à Sn et Zn dans la cible sont à peu près les mêmes dans la couche obtenue à partir de la cible en question.

Les empilements peuvent bien sûr contenir plusieurs couches selon l'invention, notamment une pour sa fonction de couche bloquante et une pour sa fonction de surcouche protectrice.

5

10

15

20

25

30

- 13 -REVENDICATIONS

- 1. Empilement de couches pour substrats transparents, en particulier pour des substrats en verre, avec au moins une couche composite d'oxydes métalliques, notamment produite par pulvérisation cathodique réactive à partir d'une cible d'alliage métallique contenant Zn et Sn, caractérisé en ce que la couche composite d'oxydes métalliques contient un ou plusieurs des éléments Al, Ga, In, B, Y, La, Ge, Si, P, As, Sb, Bi, Ce, Ti, Zr, Nb et Ta.
- 2. Empilement de couches selon la revendication 1, caractérisé en ce que la quantité des éléments AI, Ga, In, B, Y, La, Ge, Si, P, As, Sb, Bi, Ce, Ti, Zr, Nb et/ou Ta dans la couche composite d'oxydes métalliques par rapport à la quantité totale de métal est de 0,5 à 6,5% en poids.
- 3. Empilement de couches selon la revendication 1 ou 2, caractérisé en ce que la couche composite d'oxydes métalliques contient de 35 à 70% en poids de Zn et de 29 à 64,5% en poids de Sn, dans chaque cas par rapport à la quantité totale de métal.
- 4. Empilement de couches selon la revendication 3, caractérisé en ce que la couche composite d'oxydes métalliques contient de 66 à 69% en poids de Zn, de 29 à 32% de Sn et de 1 à 4% en poids de Al ou Sb.
- 5. Empilement de couche selon l'une des revendications 1 à 4, caractérisé en ce que la couche composite d'oxydes métalliques est la couche anti-réflexion inférieure et/ou supérieure d'un empilement de couches ayant une ou plusieurs couches fonctionnelles faites d'un métal tel que l'argent.
- 6. Empilement de couches selon l'une des revendications 1 à 4, caractérisé en ce que la couche composite d'oxydes métalliques est une couche de barrière à diffusion dans un empilement multicouches.
- 7. Empilement de couches selon l'une des revendications 1 à 4, caractérisé en ce que la couche composite d'oxydes métalliques est une souscouche de la couche anti-réflexion supérieure et/ou inférieure.
- 8. Empilement de couches selon la revendication 7, caractérisé par la séquence de couches substrat- SnO₂ Me Ag Me SnO₂ Zn_xSn_yAl₂O_n, Me étant un métal bloqueur ou un alliage métallique bloqueur, comme par exemple Ti, Ta, Zr ou CrNi.

5

10

15

25

- 9. Empilement de couches selon la revendication 7, caractérisé par la séquence de couches substrat- SnO_2 Me Ag Me $Zn_xSn_vAl_zO_n$ SnO_2 , Me étant un métal bloqueur ou un alliage métallique bloqueur, comme par exemple Ti, Ta, Zr ou CrNi.
- 10. Empilement de couches selon l'une des revendications 1 à 6 caractérisé en ce que la séquence de couches est la suivante :

 $SnO_2/ZnO/Ag/couche$ bloquante éventuelle/ $SnO_2/ZnSnO:AI$ ou Sb ou $SnO_2/ZnO/Ag/couche$ bloquante éventuelle/ $SnO_2/SiO_2/SnO_2/SnZnO:AI$ ou Sb

- 11. Empilement de couches selon l'une des revendications 1 à 6 caractérisé en ce qu'il comprend au moins une couche fonctionnelle en métal du type Ag, NiCr, acier ou en nitrure du type ZrN ou TiN.
- 12. Empilement selon l'une des revendications 1 à 6 caractérisé en ce qu'il a une fonction anti-solaire, bas-émissif, anti-reflet, électrique.
- 13. Empilement selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que la couche composite d'oxydes métalliques présente une structure de spinelle.
- 14. Substrat transparent en verre ou en matériau polymère organique souple ou rigide revêtu sur au moins une de ses faces d'un empilement de couches selon l'une des revendications précédentes.
- 15. Vitrage monolithique, feuilleté ou multiple incorporant le substrat selon la revendication 13.
 - 16. Procédé de fabrication de l'empilement selon l'une des revendications 1 à 13 caractérisé en ce qu'on dépose la couche composite d'oxydes métalliques par pulvérisation cathodique à partir d'un cible métallique contenant Zn, Sn et un ou plusieurs des éléments suivants : Al, Ga, In, B, Y, La, Ge, Si, P, As, Sb, Bi, Ce, Ti, Zr, Nb,Ta.

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

PCT/FR 99/02548

A. CLASSII IPC 7	FICATION OF SUBJECT MATTER C03C17/36 C03C17/34		
According to	International Patent Classification (IPC) or to both national classifica	tion and IPC	
	SEARCHED	and a sumbalat	
IPC 7	cumentation searched (classification system followed by classification CO3C	и вупооів)	
Documentat	ion searched other than minimum documentation to the extent that so	uch documents are included. In the fields se	arched
Electronic d	ata base consulted during the international search (name of data base	se and, where practical, search terms used)	
C. DOCUM	ENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT		
Category °	Citation of document, with indication, where appropriate, of the rel-	evant passages	Relevant to claim No.
X	EP 0 751 099 A (ASAHI GLASS CO LT 2 January 1997 (1997-01-02) page 4, line 26 - line 54; claims		1,2,5-16
X	EP 0 675 550 A (MINNESOTA MINING 4 October 1995 (1995-10-04) page 3, line 6 -page 4, line 7; 6		1-4, 12-14
X	GB 2 256 282 A (ELMWOOD SENSORS) 2 December 1992 (1992-12-02) page 1 -page 2 page 4, line 5 - line 9		1-4, 12-14
A	EP 0 343 695 A (PPG INDUSTRIES IN 29 November 1989 (1989-11-29) the whole document	NC)	1-16
Fur	ther documents are listed in the continuation of box C,	Patent family members are listed	in annex.
"A" docum	ategories of cited documents : nent defining the general state of the art which is not idered to be of particular relevance	"T" later document published after the into or priority date and not in conflict with cited to understand the principle or the	the application but
	document but published on or after the international	invention "X" document of particular relevance; the cannot be considered novel or cannot be considered.	claimed invention
"L" docum	nent which may throw doubts on priority claim(s) or In is cited to establish the publication date of another	involve an inventive step when the de "Y" document of particular relevance; the	cument is taken alone
"O" docur	on or other special reason (as specified) nent referring to an oral disclosure, use, exhibition or r means	cannot be considered to involve an in document is combined with one or m ments, such combination being obvio in the art.	ore other such docu-
later	nent published prior to the international filling date but than the priority date claimed	"&" document member of the same patent	
Date of the	e actual completion of the international search	Date of mailing of the International se	earch report
	17 January 2000	25/01/2000	
Name and	mailing address of the ISA European Patent Office, P.B. 5818 Patentiaan 2	Authorized officer	
	NL - 2280 HV Rijswijk Tel. (+31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo nl,	Van Bommel, L	

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

Information on patent family members

Int. Ional Application No PCT/FR 99/02548

			r CI/FR	
Patent document cited in search report		Publication date	Patent family member(s)	Publication date
EP 0751099	A	02-01-1997	CA 2179853 A DE 69604132 D JP 9085893 A US 5763064 A	27-12-1996 14-10-1999 31-03-1997 09-06-1998
EP 0675550	A	04-10-1995	US 5397920 A JP 7291628 A	14-03-1995 07-11-1995
GB 2256282	Α	02-12-1992	NONE	
EP 0343695	A	29-11-1989	US 4610771 A AT 85312 T AT 70818 T AU 561315 B AU 4839085 A CA 1269060 A CN 1020639 B DE 3585025 A DE 3587078 A DK 494185 A EP 0183052 A ES 548274 A FI 854214 A HK 91192 A IN 164035 A JP 2117243 C JP 6062319 B JP 61111940 A KR 9207499 B NO 854274 A,B NZ 213849 A CA 1288383 A US 4716086 A US 4948677 A	09-09-1986 15-02-1993 15-01-1992 07-05-1987 12-06-1986 15-05-1990 12-05-1993 06-02-1992 18-03-1993 30-04-1986 04-06-1986 16-07-1986 30-04-1986 27-11-1992 31-12-1988 06-12-1998 17-08-1994 30-05-1986 04-09-1992 30-04-1986 27-03-1990 03-09-1991 29-12-1987 14-08-1990

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

De de Internationale No PCT/FR 99/02548

Les documents de familles de brevets sont indiqués en annexe

A. CLASSEM	ENT DE L'OBJET DE	LA DEMANDE
CIB 7	C03C17/36	C03C17/34

Selon la classification internationale des brevets (CIB) ou à la fois selon la classification nationale et la CIB

B. DOMAINES SUR LESQUELS LA RECHERCHE A PORTE

Documentation minimale consultée (système de classification sulvi des symboles de classement) C I B $^{-7}$ C 0 3 C

Documentation consultée autre que la documentation minimale dans la mesure où ces documents relèvent des domaines sur lesquels a porté la recherche

Base de données electronique consultée au cours de la recherche internationale (nom de la base de données, et si réalisable, termes de recherche utilisés)

Catégorie °	Identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indication des passages pertinents	no. des revendications visées
X	EP 0 751 099 A (ASAHI GLASS CO LTD) 2 janvier 1997 (1997-01-02) page 4, ligne 26 - ligne 54; revendications	1,2,5-16
X	EP 0 675 550 A (MINNESOTA MINING & MFG) 4 octobre 1995 (1995-10-04) page 3, ligne 6 -page 4, ligne 7; exemple 1	1-4, 12-14
X	GB 2 256 282 A (ELMWOOD SENSORS) 2 décembre 1992 (1992-12-02) page 1 -page 2 page 4, ligne 5 - ligne 9	1-4, 12-14
A	EP 0 343 695 A (PPG INDUSTRIES INC) 29 novembre 1989 (1989-11-29) le document en entier	1-16

° Catégories spéciales de documents cités: "A" document définissant l'état général de la technique, non considéré comme particulièrement pertinent	"T" document ultérieur publié après la date de dépôt international ou la date de priorité et n'apparlenenant pas à l'état de la technique pertinent, mais cité pour comprendre le principe ou la théorie constituant la base de l'invention
"E" document antérieur, mais publié à la date de dépôt international ou après cette date "L" document pouvant jeter un doute sur une revendication de priorité ou cité pour déterminer la date de publication d'une autre citation ou pour une raison spéciale (telle qu'indiquée) "O" document se référant à une divulgation orale, à un usage, à une exposition ou tous autres moyens "P" document publié avant la date de dépôt international, mais postérieurement à la date de priorité revendiquée	 "X" document particullèrement partinent; l'inven tion revendiquée ne peut être considérée comme nouveile ou comme impliquant une activité inventive par repport au document considéré isolément "Y" document particulièrement pertinent; l'inven tion revendiquée ne peut être considérée comme impliquant une activité inventive lorsque le document est associé à un ou plusieurs autres documents de même nature, cette combinaison étant évidente pour une personne du métier "&" document qui fait partie de la même famille de brevets
Date à laquelle la recherche internationale a été effectivement achevée	Date d'expédition du présent rapport de recherche internationale
17 janvier 2000	25/01/2000
Nom et adresse postale de l'administration chargée de la recherche internationa Office Européen des Brevets, P.B. 5818 Patentiaan 2 NL – 2280 HV Riiswilk	lie Fonctionnaire autorisé
Tel. (+31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo nl, Fex: (+31-70) 340-3016	Van Bommel, L

Voir la suite du cadre C pour la fin de la liste des documents

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Renseignements relatifs aux membres de families de brevets

De de Internationale No PCT/FR 99/02548

Document brevet cité u rapport de recherche	Date de publication	Membre(s) de la famille de brevet(s)	Date de publication
EP 0751099 A	02-01-1997	CA 2179853 A DE 69604132 D JP 9085893 A US 5763064 A	27-12-1996 14-10-1999 31-03-1997 09-06-1998
EP 0675550 A	04-10-1995	US 5397920 A JP 7291628 A	14-03-1995 07-11-1995
GB 2256282 A	02-12-1992	AUCUN	
EP 0343695 A	29-11-1989	US 4610771 A AT 85312 T AT 70818 T AU 561315 B AU 4839085 A CA 1269060 A CN 1020639 B DE 3585025 A DE 3587078 A DK 494185 A EP 0183052 A ES 548274 A FI 854214 A HK 91192 A IN 164035 A JP 2117243 C JP 6062319 B JP 61111940 A KR 9207499 B NO 854274 A,B NZ 213849 A CA 1288383 A US 4716086 A US 4948677 A	09-09-1986 15-02-1993 15-01-1992 07-05-1987 12-06-1986 15-05-1990 12-05-1993 06-02-1992 18-03-1993 30-04-1986 04-06-1986 16-07-1986 30-04-1986 27-11-1992 31-12-1988 06-12-1996 17-08-1994 30-05-1986 04-09-1992 30-04-1986 27-03-1990 03-09-1991 29-12-1987 14-08-1990